

Apparition d'une maladie rare chez les caprins : démarche diagnostique et hypothèses

Zeghdoudi M¹., Dib L¹., Zeghdoudi A²., Brahimi F²., Djeddi³., Lakbar C⁴., Bouzidi N⁴., Merdaci L¹., Aoun L.¹

1 : Département vétérinaire, Université ElTarf.

2 : Vétérinaire praticien, Tebessa.

3 : Vétérinaire DSA, Tebessa.

4 : Département biologie, Université ElTarf

Résumé

Les maladies de la chèvre sont décrites de façon exhaustive dans nombre de revues et de manuels pathologiques. A notre connaissance, le cas clinique que nous présentons ne figure dans aucune littérature et les manifestations évolutives et lésionnelles sont aussi graves que complexes. Dans notre travail, pour permettre de bien cerner cette pathologie dont les conséquences sont ruineuses, nous proposons de décrire cette maladie sous ses aspects épizootiologiques, cliniques et lésionnels, appuyés par des analyses de laboratoire et des

Cette étude a été réalisée entre Décembre 2014 et Février 2015 sur un effectif de 60 caprins appartenant à un éleveur dans la région de Chréa (Tébessa). Ce troupeau est constitué d'animaux de différents âges, sexes et couleurs, ramenés de diverses régions de l'Est algérien. Le premier cas de maladie que nous avons observé a présenté une lésion très profonde au niveau de la partie supérieure du garrot. Après quelques jours, les mêmes lésions sont apparues sur d'autres sujets pour atteindre la totalité du troupeau. Les animaux malades ne présentent pas d'hyperthermie, pas de douleur ni d'autres signes morbides, l'appétit est conservé et la mortalité est nulle. Nous avons observé que des tiques se fixent dans la région de la peau où les lésions apparaissent en formant initialement une croûte qui évolue en un ulcère qui s'enfonce parfois jusqu'à la cavité abdominale. Les éléments diagnostiques sont représentés par l'utilisation des clés d'identification des tiques et l'analyse bactériologique du contenu de ces tiques complétées par une nécropsie sur une chèvre sacrifiée et une étude histopathologique sur des échantillon de tissus dermatiques.

L'examen parasitologique a fait ressortir le genre riphycéphallus et l'analyse bactériologique a montré la présence de *Streptococcus sp.* La nécropsie a déterminé une dystrophie hépatique et une couleur jaunâtre de la bile. L'histopathologie fait apparaître des macrophages et des leucocytes.

Les investigations et les résultats de laboratoire ne peuvent justifier l'évolution lésionnelle de cette maladie. Le diagnostic différentiel avec la leishmaniose, une photosensibilité ou la présence de carcinomes suggère d'autres examens approfondis.

Mots clés : caprins, lésions, ulcères, tiques, *streptococcus*.